

NOUVELLES ÉLECTRONIQUES n° 208, 13 août 2002

Les nouvelles suivantes concernent l'Angola.

Pour les utilisateurs d'Internet, les *Nouvelles électroniques* sont désormais proposées (avec des photos le cas échéant), peu de temps après leur envoi, sur le site web de l'ABU. Les photos sont facturées 5 dollars US pièce. L'adresse du site est la suivante :
http://www.biblesociety.org/latestnews/index_latestnews.html.

Le terrible héritage de la guerre civile en Angola

LUANDA, Angola — La crise alimentaire qui sévit en Afrique australe (voir les *Nouvelles électroniques* n° 205) n'a pas épargné l'Angola. Contrairement aux autres pays de la région cependant, la sérieuse pénurie de nourriture que connaît l'Angola est en grande partie attribuable à la guerre civile, qui a fait rage pendant 27 ans jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu soit signé entre l'armée angolaise et les rebelles de l'UNITA en avril dernier.

David N'kosi, secrétaire exécutif de la Société biblique angolaise, nous informe que, bien que la guerre soit officiellement terminée, elle a laissé un terrible héritage : plus des deux-tiers de la population sont déplacés, et un grand nombre de personnes souffrent de la famine et de maladies. Une grande partie des Angolais n'ont pas pu avoir accès aux approvisionnements en nourriture et à l'aide médicale humanitaires pendant le conflit et, incapables de se nourrir, ils ont fui vers des camps et des villes, mais n'ont pu alors y trouver un emploi. Quelque 500 000 personnes sont déjà retournées dans leurs villes et leurs villages, mais certains représentants d'organisations humanitaires préviennent qu'il sera très difficile d'atteindre ces gens – en particulier dans les provinces les plus reculées, telles que l'Uíge dans le nord – en raison de l'état des routes, qui sont abîmées et sur lesquelles des mines anti-personnelles sont dissimulées. La situation va probablement s'aggraver encore avec l'arrivée de la saison des pluies en septembre. Si les routes ne sont pas réparées d'ici là, les organisations humanitaires ne seront pas en mesure de distribuer les graines et les outils pour que les gens puissent planter les récoltes avant l'arrivée des pluies.

La branche armée de l'UNITA a maintenant été dissoute, et quelque 5 000 anciens soldats de l'UNITA ont été choisis pour rejoindre l'armée nationale. 75 000 hommes supplémentaires se trouvent dans des camps de démobilisation avec environ 300 000 membres de leurs familles. Il est urgent de leur fournir un approvisionnement adéquat en nourriture pour éviter qu'ils aient recours au banditisme.

Le programme de développement des Nations Unies estime que 66% de la population de l'Angola, qui compte 12 millions de personnes, vivent actuellement dans une extrême pauvreté, bien que le pays soit riche en ressources naturelles et que la vente du pétrole rapporte beaucoup d'argent au gouvernement. La manifestation la plus criante de cette pauvreté est que les gens ne peuvent plus s'alimenter correctement.

Pour la Société biblique, cette famine présente un certain nombre de défis différents. Elle cherche à répondre à la crise en obtenant et en distribuant davantage de produits bibliques, mais elle constate que, le revenu annuel moyen n'étant que de 240 dollars US par personne et des millions d'Angolais gagnant considérablement moins que cela, beaucoup de gens sont contraints d'utiliser leurs maigres ressources pour acheter la nourriture qu'ils peuvent trouver, plutôt que des produits bibliques. M. N'kosi déclare que la crise alimentaire a « un impact très négatif sur l'œuvre de la Société biblique », et il demande que l'on prie pour la Société biblique au moment où elle s'efforce de répondre à cette situation. (517 mots)

Pour toute information complémentaire, veuillez envoyer un courrier électronique à amathewson@ubs-wsc.org

ou écrire à Andrew Mathewson à l'adresse suivante :

**Andrew Mathewson,
rédacteur de l'ABU
Centre mondial de services de l'ABU
Reading Bridge House, 7th Floor
Reading
RG1 8PJ
Angleterre**